

LA RANDONNÉE

Christophe Léon

Roman



EDITIONS
THIERRY
MAGNIER

la randonnée

Christophe Léon

Roman

Illustration de couverture
de Séverin Millet



EDITIONS
THIERRY
MAGNIER

**Quoi de mieux qu'une randonnée pour
réconcilier cinq adolescents en rupture
avec la vie ? Jeff, l'éducateur, en est persuadé.
Le projet est alléchant, Jennifer, Lisa, Mariam,
Damien et Lukas quasiment enthousiastes,
la montagne est belle. Il faut marcher, camper,
faire à manger, se laver dans les torrents glacés,
être ensemble 24 h/24. Retour à la nature,
retour aux sources, le groupe se révèle soudé
et solidaire. Mais Jeff disparaît, et tout devient
inquiétant... La montagne est habitée,
ils ne sont pas seuls... Mais où est Jeff ?**

Collection animée par Soazig Le Bail,
assistée de Claire Beltier.

la randonnée

Pour Jo,
une jeune ado de 79 ans

Jour un

Un éperon rocheux situé face au versant nord d'une montagne boisée fait office d'aire de stationnement. Un panneau indique l'emplacement réservé aux voitures particulières, un second celui destiné aux cars. Une table d'orientation répertorie les chemins de randonnée matérialisés par des lignes de couleurs différentes. Une barrière en bois recouverte d'une mousse verdâtre et spongieuse borne le départ des circuits.

Il est six heures et demie. En ce début du mois de septembre les matins sont plutôt frisés. Des tas de feuilles mortes jonchent le sol et du givre s'est déposé sur la margelle en pierres sèches qui délimite le parking – derrière, l'à-pic d'une ravine assez profonde.

Un bruit de moteur enfle et se rapproche. Au détour d'un virage apparaît un minibus,

pleins feux. L'engin grimpe la route tortueuse à allure modérée. Tantôt les yeux jaune topaze des phares plongent dans la vallée, tantôt heurtent les parois de la montagne et balaient les blocs de roche grise.

Le minibus se gare. L'habitable s'éclaire bientôt d'une lumière crue provenant du plafonnier. Des silhouettes se découpent à travers les fenêtres du véhicule. À l'avant, le chauffeur étire ses bras au-dessus de sa tête. Un des passagers l'imites. Les autres sont immobiles, peut-être endormis.

Le chauffeur est le premier à sortir. Il fait deux pas, inspire profondément, fléchit sur ses jambes, puis revient en arrière et passe la tête dans l'encadrement de la portière.

– Allez les guignols ! On se réveille ! Nous sommes arrivés. Venez respirer le bon air ! Ça vous lavera les poumons !

Son invitation soulève quelques grognements et peu d'animation.

– Il faut s'occuper du matériel. Allez, ouste ! Tout le monde sur le pont ! Je ne veux pas voir de tire-au-flanc. Le dernier dehors se coltinera le sac le plus lourd... Foi de Jeff !

S'ensuit une série de sourdes protestations dénonçant le despotisme intolérable du chauffeur. Un ou deux jurons. Des soupirs.

– C'est ça, mes gaillards... Braillez tant que vous voudrez, mais grouillez-vous bon sang !

Jeff fait le tour du véhicule et ouvre le hayon arrière. Un air frais et piquant s'engouffre dans le minibus.

– Ça caille ! se plaint Damien, le plus âgé des deux garçons.

Il porte une barbe naissante, façon baroudeur. Dans ce visage encore adolescent, un regard dur et très légèrement strabique trahit une certaine maturité.

Jeff extrait du coffre un sac à dos. Ils sont six sacs au total, dont quatre surmontés d'une toile de tente roulée.

– On se dépêche ! Venez m'aider au lieu de croasser !

À peine réveillé, Lukas émerge de l'habitacle, suivi par Damien qui le pousse dans le dos sans ménagement.

– Tu peux pas te remuer les fesses, non !

– Excuse...

Lukas avait fêté son anniversaire l'avant-veille.

« Seize ans, ça commence à compter, non ? » lui avait demandé la directrice du Centre en le prenant affectueusement par les épaules. Le garçon avait rougi, détestant ces épanchements publics. « Oui, m'dame », avait-il acquiescé en se dégageant vivement de l'étreinte de la femme.

Damien rejoint Jeff et lui prête main-forte, tandis que Lukas s'écarte du minibus et va jeter un œil par-dessus la margelle.

– Waouh ! Faudrait pas tomber par-dessus bord !

– C'est ce qui t'arrivera si tu ne viens pas immédiatement nous aider ! le menace Jeff.

Jeff est éducateur spécialisé. La trentaine, expérimenté, costaud physiquement et moralement, il sait de quelle manière apprivoiser les jeunes dont il a la responsabilité ou encore lâcher un peu de lest quand c'est nécessaire. Les pensionnaires du Centre l'ont plutôt à la bonne.

Jennifer, Lisa et Meriam – une volée d'adolescentes aux visages froissés de sommeil – émergent à leur tour du minibus. Elles n'en reviennent pas de se retrouver au milieu de nulle part.

– J'y crois pas ! s'écrie Lisa.

– J'hallucine ! renchérit Jennifer.

– C'est l'enfer ou quoi ? interroge Meriam en roulant théâtralement des yeux.

Elles sont vêtues de joggings aux couleurs voyantes – rose bonbon pour Jennifer, vert d'eau pour Meriam et bleu turquoise pour Lisa.

– Voilà les *top models*... se moque Damien, ponctuant son sarcasme du trait acide d'un petit rire désaccordé.

– Eh ! Les filles ! Vous allez effrayer les marmottes, habillées *flashy* comme vous l'êtes, s'amuse Jeff.

Il a eu beau les prévenir avant le départ du Centre, elles n'ont pas voulu l'écouter. Quitte à jouer les randonneuses en milieu hostile, elles ne renonceront pas à leur droit de se vêtir comme elles l'entendent.

– T'inquiète, on va les convertir à la mode, tes marmottes !

La réplique du tac au tac de Jennifer fait s'esclaffer ses deux copines. Lukas grimace. Les filles sont débiles, crispantes et singulièrement insupportables. Ces trois-là ne dérogent pas à la règle. Il va devoir vivre avec, quatre jours durant – un véritable cauchemar en perspective. Il décide de rejoindre Jeff et Damien, prenant soin de contourner les trois donzelles pliées en deux de rire. Ils terminent de ranger les sacs le long de la margelle, puis Jeff va verrouiller les portes du minibus.

– Regardez ! lance-t-il à la cantonade.

Il lève un bras. Entre ses doigts, des clés qu'il agite en les faisant tinter.

– Ouvrez vos mirettes... Je les mets ici. Comme ça, pas de risque de les égarer pendant la randonnée. On les retrouvera à notre retour.

Jeff pose les clés sur le pneu arrière gauche. Il sort de la poche de son anorak un rouleau d'adhésif noir. Il en recouvre le trousseau – quatre bandes superposées.

– Tout le monde a vu ?

– T’as pas peur qu’on te fauche le minibus ?
demande Damien.

– Qui veux-tu ?

C’est Jeff qui a eu l’idée de cette randonnée et a convaincu la directrice du Centre. Marcher, bivouaquer et vivre ensemble au milieu de la nature, là où les repères habituels ont disparu. La première semaine de la rentrée des classes a été choisie en accord avec le proviseur du lycée professionnel.

– Vous êtes certain de savoir ce que vous faites ? s’était inquiétée la directrice.

– Des expériences similaires ont déjà eu lieu. Les résultats sont surprenants. Je crois que ça vaut vraiment la peine d’essayer. Ils en reviendront avec une autre image d’eux-mêmes, des autres et peut-être des priorités dans la vie, avait plaidé Jeff.

Les randonneurs ont maintenant les sacs à dos bien calés sur leurs épaules. Jeff réunit les cinq adolescents autour de lui.

– Bien... Je vois que nous sommes enfin prêts. Je me doute que certains d’entre vous ne sont pas vraiment aux anges de partir dans la...

– Brousse ! coupe Damien.

Rires.

– ... dans la nature. Je vous rappelle quand même que vous êtes tous volontaires...